



PLAISIRS

CAHIER D • LE DEVOIR • LES SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016



Le Palais des beaux-arts, construit pendant la dictature de Porfirio Díaz à la fin du XIX^e siècle, a été inspiré de l'opéra Garnier à Paris. Il est situé au cœur du centre historique de la capitale.

TOURISME MEXICO

La cité de toutes les intrigues

La ville est devenue, osons le dire, l'une des plus sûres du pays

«*Tamales oaxaquenos tamales calientinos, venga y pida sus ricos y deliciosos tamales oaxaquenos!*» chante en boucle le haut-parleur du vendeur qui tangué nonchalamment sur son vélo. Il pousse son énorme chariot rempli de ces petits pâtés de polenta préhispaniques enveloppés de feuilles de maïs. L'homme aux tamales annonce la nuit depuis des temps immémoriaux dans ce quartier de Mexico.

TEXTE ET PHOTOS
PAULE ROBITAILLE
ET MIGUEL BARBERENA
à Mexico

La litanie du vendeur de *tamales* me renvoie au temps où nous vivions ici avec mes deux fils, dont l'aîné, qui a aujourd'hui 18 ans, m'accompagne dans ce voyage après 15 ans d'absence. À l'époque, j'étais obnubilée par la crainte de voir l'un des deux kidnappé. C'est presque arrivé lorsque j'ai été prise dans une embuscade avec eux et leur nounou. La fuite dans notre voiture est entrée dans les annales familiales. On redoutait la violence. Ce soir, pourtant, cette peur s'est totalement dissipée. Mexico n'est plus la même.

La ville demeure injustement victime de cette vieille réputation. Et pourtant. Dans ce pays déchiré au nord par les narcos, Mexico est devenue — osons le dire — l'une des villes les plus sûres du pays. Les petits taxis verts, champions du kidnapping express dans les années 90, n'existent plus. Les taxis

sont réglés. Uber est en vogue comme nulle part ailleurs. Dans les quartiers du centre, on marche sans crainte et on traîne dans les parcs et les cafés jusqu'à très tard dans la nuit. Bien sûr, il y a des quartiers malfamés à éviter la nuit, mais en général, la ville a retrouvé une bonhomie qui en fait l'un des lieux les plus agréables de l'Amérique latine.

Alors, avec mon vieux copain Miguel, que je retrouve avec plaisir, nous déambulons en toute quiétude dans l'avenue Amsterdam bordée de palmiers de ce quartier Art Déco fabuleux de la capitale mexicaine, qu'on appelle Colonia Condesa. Miguel me fait répéter la phrase du vendeur de *tamales*. Après quelques verres de mezcal bien frappé, j'y arrive à peine, m'esclaffant à tous les deux mots. «*Ton espagnol est toujours aussi mauvais!*», me lance mon ami. La nuit est fraîche, agréable, parfaite.

Avec Miguel et sa copine, nous allons manger chez El Tizoncito des tacos al Pastor. Dans ce restaurant à aire ouverte, le cuisinier râpe en lanières une



Le samedi au marché de San Angel, on trouve un artisanat multicolore qui vient des quatre coins du pays. Dans ce quartier du sud de la ville, au charme discret, résident nombre d'intellectuels, de politiciens et de vieilles fortunes.

énorme pièce de viande cuite à la manière du shish kebab, un legs de la communauté moyen-orientale. On enfile une demi-douzaine de ces petits délices: un taco sur lequel sont déposés quelques morceaux de porc grillé et d'ananas. Et la bière locale coule à flot. Nous terminons la soirée au resto-bar-librairie El Pendulo pour bouquiner

et boire jusqu'aux petites heures du matin. Les Mexicains sont de joyeux oiseaux de nuit, de fiers bons vivants qui aiment rire fort et s'amuser.

Nous racontons à mon fils que, pour son premier anniversaire, nous étions allés choisir un groupe de mariachis à la place Garibaldi. Cet après-midi-là, des centaines de ma-

riachis envahissaient le square, jouaient et chantaient; une énorme cacophonie. La dizaine d'hommes en tenue ajustée de *rancheros* avaient débarqué chez nous le lendemain. La soirée avait été festive. La tradition perdure. Les mariachis occupent toujours la place Garibaldi.

Le matin, dans le quartier

de la Condesa, la lumière est cristalline. Nous nous installons dans un café tout à côté du parc Mexico. Une nature luxuriante nous entoure. Je mange une concha, cette brioche glacée de sucre brun, et je goûte un espresso bien serré.

VOIR PAGE D 2: MEXICO

PLAISIRS

TOURISME

Dans cet univers fabuleux se côtoient les mondes préhispanique et autochtone, européen, américain, païen, chrétien, riche ou pauvre. Bien que le pays s'érige en société de castes, tous les Mexicains coexistent dans une surprenante harmonie.



On se croirait dans un conte de fées du côté de Cendrillon, dans le quartier des robes d'anniversaire des jeunes filles de 15 ans, dans le centre historique de Mexico.

MEXICO

SUITE DE LA PAGE D 1

J'aurais pu choisir l'endroit d'à côté, tenu par un Français qui sert des croissants fins et croustillants. Mais j'aime celui-ci parce que, tout à côté, il y a des messieurs grisonnants en veston de tweed qui ressemblent à l'écrivain Carlos Fuentes; ils discutent politique.

J'essaie d'imaginer le Mexico des années 1930 ou 1940, alors terre d'immigration où, de Trotski à Fidel Castro, on venait se mettre à l'abri. En vain, parfois, comme pour Trotski assassiné chez lui par des agents russes. La métropole mexicaine demeure toujours le centre de toutes les intrigues.

Dans le parc, nous observons des sportifs qui s'entraînent et pompent des poids de fortune confectionnés avec des briques dans un gym improvisé. Ici, nous ne sentons pas la folie de cette ville de 22 millions d'habitants. La Condesa, une oasis, possède une élégance, une langueur, un style bobo hipster que la faune du Plateau Mont-Royal ne pourrait qu'envier.

Atablée à ce joyeux café, relaxe, je me demande sincèrement qui voudrait perdre son temps à la plage lorsqu'il y a Mexico? La capitale mexicaine rivalise avec Tokyo, Rome ou New York. A la différence de ces grandes villes, Mexico est l'aboutissement de lubies mégalomanes de quelques rois aztèques. Il y a 800 ans, ils se sont entêtés à construire une cité à 2500 mètres d'altitude, sur les îles du lac Texcoco. À l'arrivée des envahisseurs espagnols, on dit que Tenochtitlan, l'ancien nom de la ville, avait des allures de Venise.



La Cantina de l'Opéra a accueilli de grands personnages historiques, dont certains révolutionnaires. On peut presque imaginer Pancho Villa entrer à cheval et demander son plat préféré. Le menu ne semble pas avoir changé depuis près d'un siècle.

Aujourd'hui, Xochimilco, un quartier du sud de la métropole, rappelle encore ces temps révolus. Il est conseillé d'y arriver tôt parce qu'il est envahi par les touristes mexicains. Sur les canaux étroits flottent des centaines de barques transformées en cuisines, en tribunes de mariachis, en tables à pique-nique; un chaos délirant.

La richesse culturelle de cette capitale est inouïe. On n'y compte plus les musées ni les galeries d'art. Son théâtre et sa musique donnent le ton à la culture latino-américaine. Le Musée d'anthropologie, d'architecture classique, l'un des plus réputés au monde, côtoie celui de Soumaya, un immeuble ultramoderne érigé par le milliardaire Carlos Slim à la mémoire de son épouse.

Cuisine des peuples

La cuisine mexicaine, infinie, divine, inusitée, se conjugue au nombre de ses peuples. Dans le chic quartier de Polanco, Pujol,

le restaurant du chef Enrique Olvera, serait l'une des 20 meilleures tables au monde.

Mais à Mexico, c'est d'abord la vie de quartier et la culture populaire qui séduisent. Il faut s'attabler dans une *pulqueria* (l'équivalent de la taverne, où les hommes surtout boivent le pulque, une boisson de cactus fermenté), aller voir un match de *lucha libre* (lutte mexicaine), se poser dans l'une de ces cafétérias autour des marchés et observer, en grignotant une quesadilla de maïs bleu ou vert, la vie effervescente des habitants d'une ville étonnante.

Dans cet univers fabuleux se côtoient les mondes préhispanique et autochtone, européen, américain, païen, chrétien, riche ou pauvre. Bien que le pays s'érige en société de castes, tous les Mexicains coexistent dans une surprenante harmonie.

Même Tepito, le marché connu pour sa contrebande, a son charme; les comptoirs de nourriture de rue, les gens qui s'affairaient dans la cohue, les vendeurs ambulants qui annoncent leurs produits en criant à tue-tête.

Ailleurs, au restaurant San Angel Inn, dans la commune de San Angel, rendez-vous de la bourgeoisie mexicaine le dimanche midi, des femmes à l'allure impeccable causent autour du magnifique jardin, servies par des hommes gantés et habillés de blanc, au son discret des mariachis.

Dans le centre historique, en fin de matinée, nous entrons en pleine messe dans une église du XVI^e siècle. Des petites dames qui semblent venir d'ailleurs loin que du Chiapas, une province au sud du pays, s'agenouillent pour prier. D'autres allument des cierges dans un décor baroque d'un autre temps. On dit que la cathédrale du Zocalo (la grande place au cœur de la ville) et certaines églises ont été construites avec les pierres des pyramides aztèques (le Temple major), que les conquistadors ont fait démanteler.

Plus loin, à la *cantina* Opéra, le plus vieux restaurant de la ville, le serveur nous explique que Pancho Villa, le fameux révolutionnaire mexicain, a fait une entrée remarquée à cheval ordonnant au barman qu'on le nourrisse. Le menu n'a pas changé depuis la révolution mexicaine. En plus des *moles* traditionnels (du poulet en sauce à base de cacao), on y



Une vendeuse grille ses maïs place Santo Domingo, au cœur du centre historique. La nourriture de rue à Mexico, prisée par les habitants, est une mine de surprises délicieuses.



L'agua fresca est une boisson de fruits sucrée qu'on trouve dans tous les marchés de la ville.

trouve toujours des tustiques de bœuf rôtis et de la soupe à la moelle. On sort bien repu.

Le bal de Cendrillon?

Nous nous perdons dans le quartier des robes de *quinceñera* parce qu'au Mexique, le 15^e anniversaire des jeunes filles se célèbre toujours en grande pompe dans toutes les couches de la société. Tout autour de nous s'étalent des robes de princesse de toutes les couleurs: on se croirait au bal de Cendrillon.

Sur la place Santo Domingo, mon fils s'achète un sac rempli de crickets séchés arrosés de jus de lime. Déjà, à trois ans, il adorait ça. L'endroit est le lieu des scribes et des faux documents. On peut même y acheter de faux passeports. Nous entrons dans un vieil immeuble du XVIII^e siècle.

Dans ce capharnaüm de kiosques et de passages byzantins, nous abordons un type et expliquons vouloir un diplôme en génie de l'Université de Mexico (UNAM). La demande circule comme une trainée de poudre. L'homme revient, entouré de quelques curieux. Il exige 200\$ pour un diplôme en règle. Est-ce une coïncidence si l'immeuble est situé juste en face du ministère de l'Éducation? «Ah! Trop cher», prétextons-nous. Il faut feindre un départ.

Nous nous réfugions de l'autre côté de la rue, dans un café devant la belle église Santo Domingo. Il y a foule. On dirait des funéraires. Ces gens, beaux et élégants, sont tous vêtus de noir; le Tout-Mexico. Une géan-

te ceinture pourpre retient la soutane noire du chanoine. Un type, là-bas, ressemble au président du Mexique Peña Nieto. Qu'est-ce qui se passe? C'est le tournage de la télésérie *Ingovernable*.

La circulation à Mexico est ingérable, pire qu'à Montréal (eh oui, c'est possible!). Des bouchons monstres bloquent les grandes artères aux heures de pointe, c'est-à-dire la plupart du temps. À 15h, le métro se transforme en boîte à sardines; gardez vos porte-monnaie tout près de vous! L'expérience, contre-indiquée pour les claustrophobes, reste pour d'autres époque et mémorable. Le métro est si bondé que les femmes y ont des wagons réservés parce que les mains s'égarer...

Voyage réussi

Par contre, tout cela fait partie de l'expérience Distrito Federal (DF) et avec un peu de planification, on arrive joyeusement au but fixé. Ne sommes-nous pas en vacances? Épuisés en cette fin d'après-midi superbe, nous grimpons, haletants, sur le toit de la librairie Porrúa qui surplombe le Zocalo, les ruines du Templo Mayor, la cathédrale.

Et puis, à la fin de ce périple, en regardant le soleil se coucher derrière les volcans, très loin, mon fils me confie que Mexico restera, pour lui, la ville la plus fascinante au monde. J'aurai alors réussi mon voyage.

Collaboration spéciale
Le Devoir

En vrac

QUARTIERS. Évidemment, le *centro histórico*, qui s'est refait une beauté depuis que le milliardaire Carlos Slim y a injecté des millions au début des années 2000. La capitale mexicaine, avec ses 22 millions d'habitants, est un pays en soi. Pour plonger dans une atmosphère bobo hip, la *colonia Condesa* et la *colonia Roma* en sont les épicentres. Cafés et bars branchés et conviviaux se mélangent à la vie populaire.

SHOPPING. Il faut aller au *Bazar del Sabado* de San Angel et à celui de Coyocan. Ces deux quartiers, jadis des villages, peuvent être difficiles d'accès vu la circulation, mais ils en valent la peine. Des lieux historiques à ne pas manquer.

MUSÉES. Il y en a tant, et de magnifiques. Mais voici quelques essentiels. Le **Musée d'anthropologie**: un *must*. Un immense musée qui fait l'histoire de tous les peuples du pays. Le **Soumya** pour son architecture moderne. Carlos Slim offre entre autres d'intéressantes collections de peintures et de sculptures du tournant du siècle. Le **Musée d'art populaire**: un fascinant endroit avec une très jolie boutique. La grande murale de Diego Rivera dans le **Palais national**, sur le Zocalo.

HÔTELS. *Centro histórico.* **El Gran Hotel** de la Ciudad de Mexico (granhoteldelaciudaddemexico.com.mx): tombé dans l'oubli pendant quelques décennies, ce très bel hôtel a été refait il y a quelques années. Bien situé à côté du grand Zocalo. Le plafond du lobby est un impressionnant dôme de vitrail. **La Chaya** (chayabnb.com): un bed & breakfast hypercool sur le toit d'un immeuble Art Déco rénové.

Les chambres sont d'anciens quartiers de bonnes. Salles de yoga, bar à jus bios, bar sur le toit, magnifique terrasse qui surplombe la ville. **Colonia Polanco.** **Camino Real** (camino-real.com), conçu dans les années 1960 par le grand architecte Ricardo Legoretta, inspiré des grandes haciendas avec un twist moderne. **Colonia Condesa.**

Condesa DF (condesadf.com), au cœur de la *colonia*, possède une jolie terrasse sur le toit. **Colonia Roma.** Et **La Casona** (hotellacasona.com.mx).

RESTOS. Et cuisine de rue, évidemment la meilleure avec ses carnitas, tacos, quesadillas aux farines de maïs de toutes les couleurs. Pour pousser la gastronomie, voici quelques recommandations... **Polanco.** **Pujol** (pujol.com.mx) pour ceux qui en ont les moyens. Le chef Enrique Olvera a repensé la cuisine mexicaine traditionnelle dans un esprit «moléculaire».

Sa table est l'une des meilleures au monde, selon le magazine *Restaurant*. **Centro Histórico.** **El Cardenal** (restaurantelcardenal.com): le rendez-vous des politiques, intellos, bobos et touristes. Menu traditionnel mexicain. **La barbacoa** (un BBQ de viande cuit sous terre) y est exquis, en plus d'insectes cuisinés (fourmis, œufs de fourmis, vers de maguëy...).

La colonia San Angel. **San Angel Inn** (sanangelinn.com), un autre grand classique, rendez-vous de la bourgeoisie. Atmosphère élégante et détendue, beau jardin, service impeccable.

LECTURES. *La plus limpide région*, le premier roman de **Carlos Fuentes** qui décrit le Mexico des années 50. Un peu daté, mais toujours délicieux. *Les détectives sauvages* du Chilien **Roberto Bolaño**, qui a vécu à Mexico dans les années 80 et a fait un personnage de la ville. *La Ciudad de los Palacios, crónica de un patrimonio perdido*, de **Guillermo Tovar** et **Teresa**. Une chronique historique du Mexico disparu, un parcours de ses rues à pied, le changement brutal de cette ville. L'auteur fut *cronista de la ciudad*, un grand historien. Il est mort jeune.

VOLS. Aéromexico/Westjet offre un vol direct quotidien sur Mexico.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

BONS PLANS / ESCAPADES

VOYAGES PLEIN AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS!

Marches sur le mont Royal les dimanches matin. Sorties d'un jour d'avril à octobre.

Voyages: Costa Rica, Népal, Grand Canyon, Île de Madère (Portugal), Pyrénées, Île de Vancouver... Fins de semaine: Île aux Lièvres, Charlevoix, Au pays des Amishs...



www.randopleinair.com

514 252-3330

LANAUDIÈRE

CHALET DES PINS

Rawdon, site enchanteur, hébergement en chalet tout confort au bord du lac des Pins. Satellite, foyer au bois, bains à remous, patinoire naturelle, sentiers raquettes. À 2 km des pentes de ski alpin. Offrez-vous du bonheur: www.chaletdespins.com 450-834-3401 ou 1-877-834-3401

QUÉBEC

HÔTEL MANOIR VICTORIA VIEUX-QUÉBEC



HÔTEL MANOIR VICTORIA VIEUX-QUÉBEC

Une première neige et voilà le goût de Noël qui s'installe magiquement! Pour quoi ne pas profiter de cette fabuleuse ambiance pour vous offrir une escapade dans la Capitale. Découvrez à quelques pas de l'hôtel, les splendeurs du Marché de Noël allemand, la grande invasion de lutins sur la Rue St-Jean et ses boutiques qui regorgent d'idées cadeaux originales pour faire vos emplettes du Temps de Fêtes dans la joie. Le soir venu, offrez-vous un réconfortant repas au réputé restaurant Chez Boulay-bistro boréal avant de regagner le confort douillet de votre chambre récemment rénovée à l'Hôtel Manoir Victoria. **Tarif à partir de 145\$ pour une chambre en occupation double, plus taxes.**

Faites durer votre plaisir et profitez de rabais de 15 à 30% pour les séjours de 2 nuits et plus. www.manoir-victoria.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez au 514 985-3444

PLAISIRS

VOYAGE

Je vous parle d'un temps où voyager était une affaire affreusement compliquée et souvent cauchemardesque, d'autant plus lorsqu'on était une femme. Car, pour voyager sans encombrés, les voyageuses en jupon devaient soit être accompagnées d'un membre du « sexe fort », soit se déguiser en homme. Ce ne fut pas nécessaire pour Nellie Bly...

PARTIR

Profession: téméraire!

Ce n'est pas d'hier qu'on rêve de partir vers l'inconnu grand I. Voici quelques récits de voyage d'une époque où l'aventure, c'était vraiment l'aventure...

CAROLYNE PARENT



Je vous parle d'un temps à peine post-carrosses, mais tout à fait pré-lignes aériennes commerciales. Un temps où voyager était une affaire affreusement compliquée et souvent cauchemardesque, d'autant plus lorsqu'on était une femme. Car, pour voyager sans encombrés, les voyageuses en jupon devaient soit être accompagnées d'un membre du « sexe fort », soit se déguiser comme l'un d'eux. Mais ce ne fut pas nécessaire pour Nellie Bly...

Journaliste au *New York World*, Elizabeth Jane Cochrane, alias Bly (1864-1922), se présenta un beau matin de 1888 dans le bureau de son rédacteur en chef pour lui exposer une idée: faire le tour du monde en moins de temps que Phileas Fogg, le héros du déjà célèbre roman de Jules Verne *Le tour du monde en 80 jours*. Meilleure chance la prochaine fois: le projet circule déjà en haut lieu, apprend-elle, et ce sera un homme qui le concrétisera.

Un an plus tard, Bly reçoit néanmoins l'aval du propriétaire du journal, un certain... M. Pulitzer, qui flaire dans cette épopée un fameux coup publicitaire. Et pour cause: Bly, qui a 25 ans, a l'air d'une enfant. Elle se prépare à partir avec pour tout bagage un sac grand comme une boîte à lunch. Ne manque qu'un concours, et il ne tardera pas — « Combien de temps mettra Nellie à réaliser sa circumnavigation? » — pour assurer une grande visibilité à un périple hors du commun! Au

final, la jeune femme aura parcouru 40 070 kilomètres en 31 étapes, et même rencontré Jules Verne, qui trouvera son idée « extrêmement originale, même pour des Américains ». Rempli de coups de sifflet, de trains presque ratés, de courses folles pour rejoindre un paquebot et d'électrochocs culturels, *Le tour du monde en 72 jours*, un reportage de Nellie Bly (éditions du Sous-sol) est un récit aussi enlevant que rafraîchissant.

Contemporaine de Bly, l'exploratrice française Alexandra David-Néel (1868-1969) n'en a pas moins large, mais dans un tout autre registre. Pour voir du pays, elle fugue à répétition, adolescente, et conserve cette manie une fois mariée. Ainsi, elle annoncera à son époux qu'elle part quatre mois en Inde et reviendra... 14 ans plus tard! Histoire d'approfondir sa connaissance du bouddhisme, elle traversera ensuite à pied les montagnes Himalaya à l'âge de 56 ans et entrera clandestinement au Tibet en 1924. Une première pour une femme. Dans *Voyage d'une Parisienne à Lhasa* (Pocket), elle raconte ce formidable exploit tout empreint de sa quête de spiritualité.

Une relation bien rigolote

Signée Agatha Christie Mallowan (1890-1976), *La romancière et l'archéologue. Mes aventures au Moyen-Orient* (Petite Bibliothèque Payot) est une relation bien rigolote. Peut-être l'avez-vous même achetée, au printemps dernier, au musée Pointe-à-Callière, après votre visite de l'expo *Sur les traces d'Agatha Christie...* Quoi qu'il en soit, la reine du crime y révèle avec humour son quotidien sur les chantiers de fouilles en Syrie, dans les années 1930.

Au-delà des vertus du Cold Cream pour nettoyer les artefacts (!), elle raconte plein de trucs intéressants, tels que la manière avec laquelle le

butin était réparti entre le pays où se déroulaient les fouilles et ceux qui les réalisaient, en l'occurrence, ici, son mari, Max Mallowan. (Et ce n'était pas une mince affaire!) M^{me} Mallowan nous présente aussi une galerie de gens attachants qui, à eux seuls, donneraient envie de filer sur Alep, n'était cette sale guerre...

En quête de sujets extrêmes

Bourlingueuse professionnelle, la Française Elisabeth Sauvy, dite Titaïna (1897-1966), était une journaliste qui parcourait la planète en quête de sujets extrêmes. *Une femme chez les chasseurs de têtes et autres reportages* (éditions Marchialy) décrit son séjour au fin fond de la jungle indonésienne, chez les Toradjas, en 1934. Mais, plus encore que l'exotisme des traditions de ce groupe ou de son environnement, il y a la manière de les décrire. Une manière Titaïna, qu'on dit pionnière du journalisme littéraire. « Avec la lumière changent les nacres des rizières et les vingt ciels répétés dans ses profondeurs. La vie quotidienne du peuple grave sa fresque dans le paysage. » Ça fait du bien à lire, surtout après le passage où il est question de l'eau immonde du mort incorporée au riz du dîner...

La Suissesse Ella Maillart (1903-1997), mon idole, était également tout un phénomène... Refusant de s'étier dans un bureau pour « économiser de l'argent que je ne pourrais dépenser que quand j'aurais plus de 50 ans », cette superfemme sillonne, dans les années 1920-1940, les coins les plus reculés d'Asie. Dans *La voie cruelle* (Petite Bibliothèque Payot), qui détaille ses pérégrinations au volant d'une vieille Ford entre Istanbul, en Turquie, et Peshawar, en Afghanistan, à la veille de la Seconde Guerre mondiale et en compagnie d'une amie *junkie*, la championne de ski alpin énonce sa philosophie du voyage: « Je sais

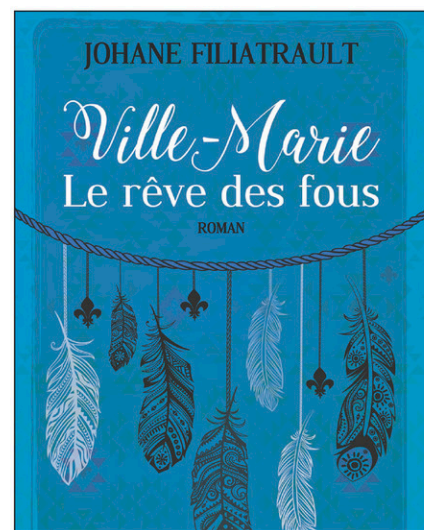
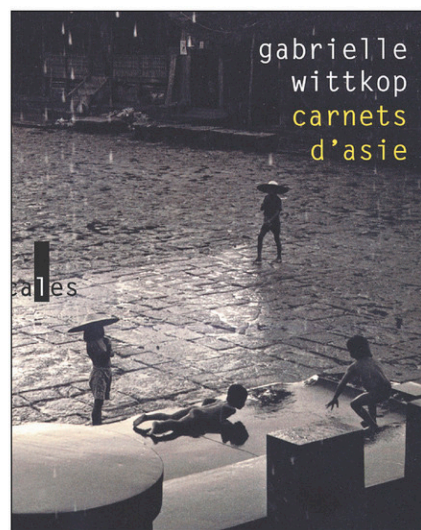
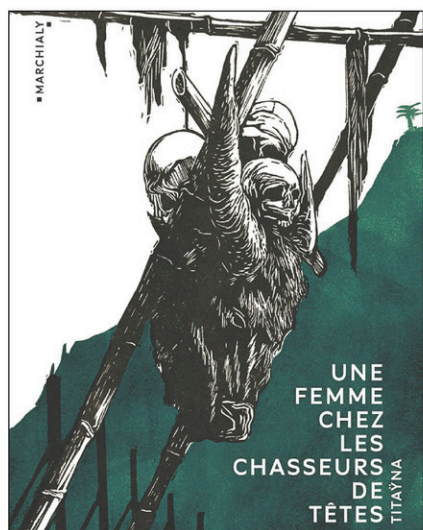
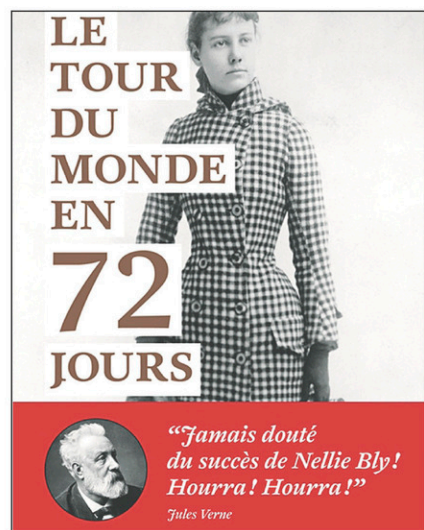
d'expérience que courir le monde ne sert qu'à tuer le temps. On revient aussi insatisfait qu'on est parti. Il faut faire quelque chose de plus. » Et c'est à chacun de le trouver, ce quelque chose!

Je sais, Han Suyin (1917-2012) était romancière, mais elle n'en fut pas moins une formidable observatrice de la Chine, pays où elle est née et a vécu, et des contrées voisines. Dans *La montagne est jeune* (Le Livre de Poche) s'affrontent la sagesse népalaise et le sectarisme des expatriés britanniques et fonctionnaires coloniaux, et c'est franchement jubilatoire.

Sans le savoir, j'ai marché dans ses pas. Du nord de la Thaïlande à Singapour. De Bornéo à Komodo, l'île aux « dragons ». Comme j'aurais aimé découvrir tout ça il y a des décennies, comme elle... Elle, c'était la Française Gabrielle Wittkop (1920-2002), dont j'ignorais tout avant de dévorer ses *Carnets d'Asie* (Gallimard), publiés en 2010. Condensé de 22 ans de pérégrinations, ce journal de voyage procure une bonne dose d'Insulinde (les États insulaires de l'Asie du Sud-Est).

Ses récits sont denses et témoignent d'un rare sens de l'observation. Rien que « des impressions griffonnées sur mes genoux, au bord d'une rizière ou à bord d'un bus [...], couvrant des pages [...] étoilées de pourpre par un moustique gorgé mais vaincu », écrit-elle humblement. Vraiment? Il me faut lire ce qu'elle écrivait lorsqu'elle s'en donnait la peine!

Mais, auparavant, je vais me plonger dans un roman faisant la part belle à une superhéroïne qui sera une vraie *star* l'an prochain: Jeanne Mance. À défaut d'écrits de la cofondatrice de Montréal, je m'en remets donc à Johane Filiatrault, l'auteur de *Ville-Marie, le rêve des fous* (Éditions Goélette), pour me raconter le fabuleux destin de cette pionnière en Nouvelle France!



ÉTUDE

Le braconnage d'éléphants prive le tourisme africain de 25 millions

Paris — Mettre fin au massacre d'éléphants pour leurs défenses pourrait accroître de 25 millions de dollars les revenus annuels du tourisme en Afrique, ce qui ferait plus que compenser le coût de la lutte contre le braconnage, selon une étude.

Cette somme est faible par rapport à la valeur estimée du marché noir de l'ivoire en Chine, mais représente tout de même environ un cinquième des revenus touristiques des parcs de 14 pays où vivent la moitié des éléphants d'Afrique, précise l'étude parue récemment dans la revue *Nature Communications*.

Le manque à gagner pour le tourisme africain dû au braconnage est « substantiel » et « plus élevé que les sommes nécessaires à mettre un terme au déclin des éléphants en Afrique de l'Est, de l'Ouest et australe », écrivent les auteurs. La protection des éléphants est donc « une décision d'investissement sage pour les pays des régions de savane en Afrique », concluent-ils.

Le commerce de l'ivoire est estimé à près de 600 millions de

dollars annuels, illustrant les « difficultés économiques de la protection des éléphants », admettent les auteurs. La population des éléphants d'Afrique a diminué au total d'environ 30 % entre 2007 et 2014, selon l'étude.

Les défenses des éléphants sont utilisées pour être sculptées dans certaines régions d'Asie où être propriétaire de tels objets est un signe de richesse. Les chercheurs ont utilisé les données disponibles sur le comportement des touristes et la densité des populations d'éléphants pour cette étude, selon eux la première à quantifier « les bénéfices économiques perdus » à cause du braconnage.

Les touristes sont plus enclins à visiter des parcs avec beaucoup d'éléphants et chaque animal supplémentaire augmente les visites de 371 %, ont-ils calculé. Il en va différemment pour les forêts d'Afrique centrale, où les éléphants sont plus difficiles à observer et où leur nombre est moins lié aux revenus du tourisme.

Agence France-Press



Des éléphants dans le désert de la Namibie à l'émission *Curiosités de l'évolution* d'ICI Explora.

BON VOYAGE

LE GROUPE V.I.P.

NCL NORWEGIAN CRUISE LINE

Combiné

Circuit en Italie (Venise et la Vénétie ou Les Lacs Italiens) / Croisière en Méditerranée à bord du Navire NCL Star Du 02 au 17 Septembre 2017 - 16 jours

Départ de Groupe * accompagné de Montréal

À partir de 4 099 \$ par pers. / base double

Inclus : Vols avec Air Canada * circuit (7 nuits) * croisière (7 nuits) * taxes aériennes et portuaires

Non-inclus : Frais d'OPC

Validité des prix : 31 Décembre 2016

Adresse : 2055 rue Peel, Suite 525, Montréal, H7X 3X1
Tél : 514.844.3616 ou 1.877.887.7843
info@legroupevip.com

WWW.LEGROUPEVIP.COM

détenteur d'un permis du Québec

VOYAGES GAUTHIER

VOYAGES SUR MESURE Individuel ou en groupe

ISRAËL • 8 jours, 7 nuits, 2 repas/jour, groupe francophone
Possibilité de prolonger en Jordanie à partir de 1,590\$

COSTA RICA • circuit petit groupe francophone, pension complète, 8 jours, 7 nuits. Détails des circuits sur notre site. à partir de 2,040\$

ITALIE DU SUD ET SICILE, superbe circuit groupe, 14 jours, 13 nuits, départ le 5 juin, incluant le vol. à partir de 3,679\$

THAÏLANDE, circuit groupe, dates fixes, 9 jours, 8 nuits, portion terrestre. Nous consulter pour les vols. à partir de 1,260\$

THAÏLANDE, le grand tour 18 jours, 17 nuits, circuit privé avec chauffeur et guide francophone à partir de 3,490\$

PÉROU, circuit privé, sur mesure, 15 jours, 14 nuits, incluant le vol. à partir de 4,390\$

Certificat cadeau disponible

* tous les tarifs sont par personne en occupation double, à partir de et sujet à disponibilité au moment de la réservation.

514.336.0606

www.voyagesgauthier.com info@voyagesgauthier.com

Voyages Symone Brouty

1 800 650-0424 www.voyagesbrouty.com

DEJA 22 ANS!

Pour des voyages pas comme les autres! Souvent Copiés, mais jamais égalés!
Des voyages où vous prenez le temps de visiter, des circuits clairs et ayant du contenu.

PROMOTION Les circuits les mieux conçus sur le marché :
Promotion allant de - 500\$ à 1000\$ par couple.
Les très gros rabais sont valide jusqu'au 15 décembre 2016 !!!

Les Splendeurs de l'Italie - 18 jrs & 22 jrs
Départs : mai & septembre 2017
Inclus : Repas, Hôtels au cœur des villes, toutes les entrées et visites. Aucun Facultatif

L'Inde des Grands Empires - 29 jrs
Départs : 2 novembre 2017. Garantie
Circuit le plus complet du nord au sud
Inclus : Tous les repas, hôtels 5* au cœur des villes, toutes les entrées, visites, guides locaux francophones
Un vrai voyage de rêve !! Aucun Facultatif

Angleterre, Écosse, Irlande - 23 jrs
Départs : mai & septembre 2017
Inclus : 57 repas, hôtels au cœur des villes et près des sites visités, toutes les entrées, visites, Voyage de plus complet ! Aucun Facultatif

Magistrale Russie et ses villes d'arts - 21 jrs
Départs : mai, juin & septembre 2017
Inclus : 58 repas, hôtels 3sup, 4* et 5* au cœur des villes, toutes les entrées, visites, Croisière. Aucun Facultatif

Grand tour du Portugal, Madère - 22 jrs
Départ : 25 septembre 2017. Exclusif

La Grèce et ses îles - 22 jrs
Départ : 15 septembre 2017. Exclusif

Europe de l'Est et Centrale - 24 jrs
Départs : mai & septembre 2017
Inclus : 44 repas, hôtels 4* au cœur des villes, toutes les entrées, visites. Aucun Facultatif

Grande Argentine, Patagonie, Iquazu - 22 jrs
Départ : 9 novembre 2017. Garantie
Ce magnifique programme est le plus complet !
Inclus : 62 repas, hôtels 4* Buenos Aires Gnts, Croisière dans les glaciers, Mendoza 3 nts, Désert du Nord Ouest.

Circuit Espagne & Portugal - 25 jrs
Départ : 22 septembre 2017
Inclus : 44 repas, hôtels 3* sup & 4* au cœur des villes, toutes les entrées et visites, Soirées-Spectacles, dégustations
Voyage le plus complet sur le marché ! Aucun Facultatif

Magnifique Égypte Pharaonique - 18 jrs
Départs : mai, juin & novembre
Inclus : Tous les repas, toutes les entrées et visites, Croisière sur le Nil et lac Nasser, Hôtels 5*, guide égyptologue
Un voyage boutique, exclusif et distingué ! Aucun Facultatif

Les perles des Balkans - 22 jrs
Départ : 15 septembre 2017. Exclusif

Les Beautés Germaniques - 22 jrs
Départ : 10 septembre 2017. Exclusif

godubai.ca

Le Spécialiste de Dubaï avec des milliers de voyageurs satisfaits

Forfait 7 nuits d'hôtel à partir de 1999\$

Incluant le vol, hôtel 4*, tous les petits déjeuners, les transferts + Obtenez un tour de ville gratuit de 4hrs en mentionnant le Devoir

Nos forfaits les plus populaires :

- Forfait 9 nuits Duo Dubaï & Abu Dhabi
- Forfait Golf 7 nuits / 4 parties
- Forfait Croisière 7 nuits
- + 4 nuits d'hôtel à Dubaï

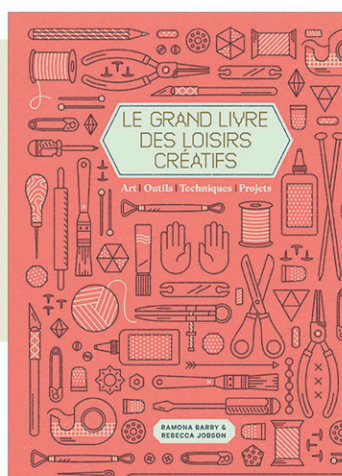
Obtenez votre devis gratuit subito presto !
www.godubai.ca/ledevoir

1.844.29DUBAI

Prix applicable jusqu'au 31 mai 2017. FICAV 15/1000\$. Titulaire de Permis du Québec.

PLAISIRS

LA VITRINE DU LIVRE

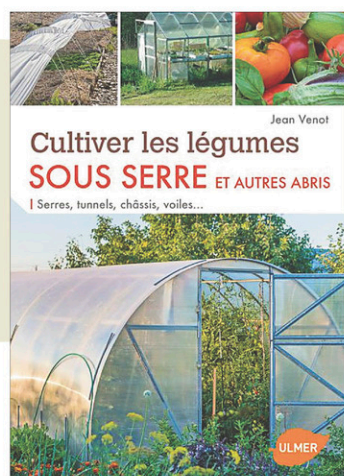


PASSE-TEMPS

LE GRAND LIVRE DES LOISIRS CRÉATIFS
Ramona Barry, Rebecca Jobson
Pyramid
Paris, 2016, 408 pages
★★★★

Les loisirs créatifs reviennent en vogue, à une époque où on peut tout acheter tout fait. Le plaisir d'avoir des idées créatives et de les réaliser semble en effet plus fort aujourd'hui qu'avant. C'est pourquoi *Le grand livre des loisirs créatifs* s'adresse à un large public. Les auteures, deux Australiennes nées dans les années 1980, jettent un regard souvent neuf sur les techniques traditionnelles de la teinture indigo, du feutre, de la broderie, de la poterie, etc. Elles mettent un accent actuel sur le recyclage créatif d'objets usuels, comme des livres et des t-shirts. Elles apportent aussi nombre de touches amusantes, comme la confection d'un foulard psychédélique ou d'un sweat-shirt à pompons. Outre la présentation habituelle des techniques, chaque projet est accompagné d'œuvres d'artistes contemporains qui montrent bien que même le macramé peut être actualisé! L'énorme livre va jusqu'à présenter des tendances nouvelles de loisirs créatifs, comme ces objets zakka qui correspondent, au Japon, à la fabrication manuelle d'objets liés à la culture contemporaine.

Benoît Legault



JARDINAGE

CULTIVER LES LÉGUMES SOUS SERRE ET AUTRES ABRIS
SERRES, TUNNELS, CHÂSSIS, VOILES
Jean Venot, Ulmer, 2016, 144 p.
★★★★

Voilà un guide pratique pour l'amateur qui veut cultiver des légumes sous abri, écrit par un jardinier d'expérience. Il comprend de nombreux graphiques, des encadrés, des dessins et des photos pour favoriser la compréhension. Il propose des techniques simples et peu coûteuses, ce qui est bienvenu, permettant soit de avancer, soit de prolonger la saison ou encore de produire durant l'hiver. Qui ne rêve pas d'une tomate chaude et goûteuse au mois d'avril? Y sont présentés en détail les différents types d'abris, tels que les serres de verre, les tunnels de plastique, mais aussi les châssis et les voiles. Y sont expliqués les différentes façons de gérer le climat, un paramètre crucial à contrôler sous abri, et les gestes à faire pour réussir. Aussi, l'auteur indique les légumes qui se produisent le mieux sous serre: tomates, aubergines, piments... et la façon d'y arriver pour chacun. Finalement, il écrit ce qu'il faut faire chaque mois de l'année, mais pour le Québec, il faudra s'ajuster. Jean Venot, ancien professeur d'art plastique et documentaliste, partage avec efficacité dans cet ouvrage plus de 50 ans d'expérience de jardinage, dont 20 sous serre. Simple et pratique.

Lise Gobeille

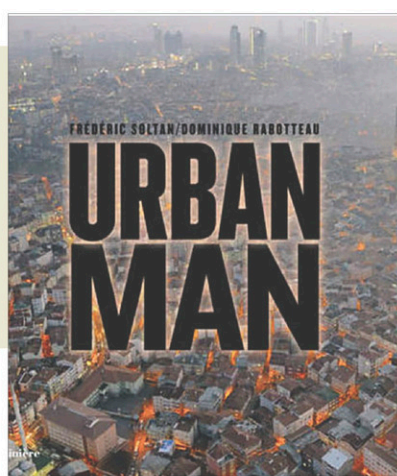


GASTRONOMIE

ON VA DÉGUSTER
François-Régis Gaudry
Marabout
Paris, 2016, 336 pages
★★★★

François-Régis Gaudry anime l'émission *On va déguster* sur France Inter, une sorte de grand-messe gastronomique du dimanche matin que les gourmands de la planète suivent dévotement. *On va déguster*, le livre, est tout aussi intéressant et propose les recettes cultes de l'émission. Des recettes venues du monde entier, mais également des anecdotes et des données autour de la cuisine particulièrement intéressantes et originales. Plus de 80 contributeurs ont collaboré à cette première édition. Entre «*Un tour du monde du sandwich*» et «*Les petits plats dans l'écran*», une quinzaine de films cultes et ce qu'on y boit et mange, on trouve notre Martin Juneau national qui propose sa recette de «*poitrine de porclet croustillante laquée au sirop d'érable*». 336 pages instructives, divertissantes et très gourmandes.

Jean-Philippe Tastet



URBANITÉ

URBAN MAN
F. Soltan, D. Rabotteau,
T. Paquot
Éditions de La Martinière
Paris, 2016, 264 pages
★★★★

D'un côté, la vitalité culturelle de New York, Londres ou Tokyo, l'architecture-canon de Shanghai ou de Dubaï, les modèles d'urbanité humaine de Copenhague ou de Kyoto, l'art de la rue du Cap ou de São Paulo. De l'autre, le cauchemar urbain des bidonvilles de Lagos ou de Mumbai, l'indicible clivage entre ultrariches et ultrapauvres de Dacca, les quartiers déliquescents de Rio ou du Caire, les demeures historiques d'Istanbul menacées par des promoteurs hystériques. On entre ici visuellement dans le quotidien des gens, on établit des parallèles entre diversité et créativité, on assiste au combat quotidien de ceux qui (sur) vivent aux côtés de ceux qui ne font que vivre en ville. Et même si cet ouvrage illustre ce que les milieux urbains peuvent apporter de mieux à l'humanité, il montre également que c'est par ceux-ci que le pire peut arriver. Sur les 10 milliards d'humains que comptera bientôt la planète, 7 milliards vivront alors en ville, dans des conditions variables. Un constat d'autant plus inquiétant que certaines mégapoles font déjà peur, en 2016. Qu'en sera-t-il dans 5, 10, 25 ans? A travers des photos tantôt inspirantes, tantôt percutantes, ce livre permet d'effectuer autant d'incursions rapides dans l'univers des grandes cités du globe, qu'on doive s'y boucher le nez ou en respirer l'air à pleins poumons. C'est la vérité crue sur les villes, pas toujours réjouissante, mais toujours pertinente.

Gary Lawrence

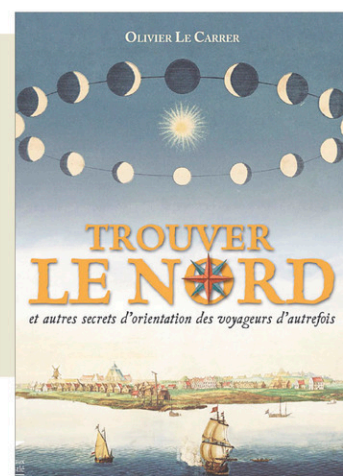


RECETTES

INVITATION D'UN PÂTISSIER VOYAGEUR
Nicolas Bernardé et Guillaume Czerw (photographie)
Éditions de La Martinière
Paris, 2016, 192 pages
★★★★★

Un chef pâtissier qui voyage et nous refile ses recettes? Bof, encore un autre... Un spécialiste du gâteau nomade? C'est-à-dire de douceurs aux saveurs d'ailleurs qu'on peut transbahuter sans risque de les abîmer sur le siège arrière de la voiture comme en autobus? La proposition est alléchante! Connu en région d'Île-de-France pour ses cakissimes, des pâtisseries de voyage qu'il avait créées pour l'ouverture de sa Boutique de gourmandises, le Meilleur Ouvrier de France (2004) nous livre avec *Invitation d'un pâtissier voyageur* près de 80 recettes, dont celle d'un cake figue et cardamome pour rêver au Bosphore, de madeleines qui nous emmènent en Balagne, de crêpes fines qui nous transportent à Essaouira et de son Etna chocolat pour dire *Ciao Sicilia!* Pas sûr que son cake salé au saumon sauvage du Canada, son Délice des rois mages ou son Printemps à Kyoto arriveraient indemnes à bon port, après un trajet sur la ligne verte à l'heure de pointe, mais bon, on peut toujours les servir, et voyager avec eux, chez soi. Sinon, cet album est un vrai régal pour les yeux, et quelles invitations il nous lance!

Carolyn Parent



EXPLORATION

TROUVER LE NORD ET AUTRES SECRETS D'ORIENTATION DES VOYAGEURS D'AUTREFOIS
Olivier Le Carrer
Delachaux et Niestlé
Paris, 2016, 193 pages
★★★★1/2

Les premiers marins et grands voyageurs, on le sait, utilisaient autant les étoiles que le soleil pour se repérer et trouver leur voie. Mais sait-on qu'il est possible d'envisager la présence d'une île, au beau milieu de l'océan, simplement en apercevant un nuage? Qu'en mer, certains oiseaux donnent des indices de la présence de la terre ferme? Que progresser en file indienne permet à une caravane de chameaux de ne pas s'écarter de son chemin? Mieux: avant que d'illustres cartographes n'établissent les tenants et aboutissants du monde, qui pouvait se douter qu'on peut partir de Terre-Neuve et naviguer jusqu'à Vancouver sans jamais changer de cap ni rencontrer de terres? Autant de choses qu'on apprend dans ce livre aussi instructif qu'agréable à parcourir. D'une part, on y explore les techniques utilisées par les auteurs de certains des plus célèbres écrits et récits de voyage, de l'astronome Pythéas à Christophe Colomb, en passant par Paul de Tarse et Marco Polo; de l'autre, on passe en revue des outils simples mais efficaces pour se diriger à la surface du globe, comme le compas hawaïen, les *stick charts* des îles Marshall et la règle des marins, avant d'aborder l'utilité des sextant, astrolabe et autres bâtons de Jacob. Agrémenté de fabuleuses cartes d'époque (comme celle de «*Taiti*» en 1769, par James Cook, ou celle de Calicut — Calcutta —, réalisée en 1572), sillonné d'itinéraires mythiques (les voies romaines, les routes de l'étain, de la soie, de l'encens, de l'ambre...), *Trouver le nord* permet aussi d'entrer dans la tête des aventuriers-aviateurs que sont Mermoz, Lindbergh et Saint-Exupéry, et de trouver son chemin en compagnie de Lewis et Clark, à pied et en canot sur plus de 10 000 kilomètres aux États-Unis. Voilà un fascinant livre de chevet qui donne envie de partir sur les traces des plus grands... sans GPS.

Gary Lawrence

LE DEVOIR SE LIT MAINTENANT EN TOUTE MOBILITÉ!

D Téléchargez gratuitement la nouvelle application du Devoir et profitez d'un accès illimité jusqu'au 1^{er} mars.



OFFERTE PAR

FONDS
de solidarité FTQ

FAIRE
TOURNER
L'ÉCONOMIE
DYCI.



PLAISIRS

VOYAGE

Pour l'ambassadeur de la France en Inde, Alexandre Ziegler, recevoir un film de Bollywood sur son territoire, «ça vaut toutes les campagnes de communication du monde». L'Hexagone a d'ailleurs reçu au printemps la superproduction glamour et musicale *Befikre*.

FRANCE

Miser sur Bollywood pour séduire les touristes indiens

Une comédie romantique pourrait mettre un baume sur les attentats

ALEXANDRE MARCHAND
à New DelhiKATIA DOLMADJIAN
à Paris

Avec une fréquentation étrangère en forte baisse à cause des attentats, la France espère conquérir le cœur des touristes indiens toujours plus nombreux grâce à un allié de circonstance inespéré : une comédie romantique de Bollywood. Superproduction *glamour* et musicale dont l'usine à rêves de Mumbay a le secret, *Befikre* («Insouciant» en hindi), dans les salles obscures indiennes depuis vendredi, est présenté par ses promoteurs comme le premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone.

Chorégraphies au pied du pont parisien Alexandre III et sur le toit de l'opéra Garnier, bain de soleil sur les plages de la Côte d'Azur, ébats au grand hôtel Westin près de la place Vendôme... C'est dans un décor français de carte postale que se déroule une histoire d'amour entre Dharam (la jeune star montante de Bollywood Ranveer Singh) et Shyra (l'actrice Vaani Kapoor).

Ambassadeur de France en Inde, Alexandre Ziegler a toutes les raisons de se frotter les mains : un film de Bollywood, «ça vaut toutes les campagnes de communication du monde», dit-il. Avec une classe moyenne en pleine expansion, les Indiens sont chaque année plus nombreux à partir à

l'étranger. Si seuls quelque 20 millions d'entre eux — sur 1,2 milliard d'habitants que compte le pays — ont voyagé hors du territoire en 2014, ils pourraient représenter 50 millions de touristes en 2020.

Longtemps focalisées sur le voisin chinois, les grandes destinations touristiques internationales s'intéressent désormais de plus en plus à ce marché en germe, au potentiel énorme. Pour la France, dont l'industrie touristique a senti la note salée des attaques djihadistes, le carton attendu au box-office de *Befikre* est donc une aubaine qui tombe à pic. «L'impact du cinéma sur le rêve que l'on se fait d'une destination imaginaire et l'envie de découvrir, dans un pays comme l'Inde, est absolument majeur», explique M. Ziegler. Bollywood «est sans doute le premier prescripteur de voyages aujourd'hui pour la classe moyenne indienne».

Loin derrière les touristes japonais et chinois, 524 000 Indiens ont visité la France en 2015, un nombre encore modeste mais en progression rapide qui permet de talonner la Suisse, destination européenne favorite des Indiens. «C'est une clientèle résiliente aux craintes sécuritaires», note Sophie Lacressonnière, directrice marketing d'Atout France, l'agence de promotion du tourisme dans l'Hexagone.

Avant les Français, d'autres pays européens avaient eux aussi goûté à l'«effet Bollywood». L'Espagne a vu dou-



AGENCE FRANCE-PRESSE

La jeune star montante de Bollywood, Ranveer Singh

bler ses arrivées de touristes indiens en 2012, année qui avait suivi la sortie du *road movie* à succès *Zindagi Na Milegi Dobara* (*On ne vit qu'une fois*), un voyage pittoresque de trois copains à travers le pays pour un enterrement de vie de garçon. Quant à la Suisse, elle est ancrée de longue date dans l'imaginaire des voyageurs indiens. Ses sommets enneigés et ses paisibles villages avaient été immortalisés par les films-cultes du mythique réalisateur

bollywoodien Yash Chopra, décédé en 2012.

Contactées l'hiver dernier par les concepteurs de *Befikre*, les autorités françaises se sont activées pour essayer de satisfaire les demandes de la production et s'adapter au rythme frénétique du tournage indien : «Trouver des points d'accueil, des chambres d'hôtel pour les équipes, aider celles-ci à obtenir des autorisations de tournage», parfois compliquées à décro-

cher pour les lieux emblématiques, égrène l'ambassadeur de France.

Après avoir accueilli l'équipe du film sur son sol pendant une cinquantaine de jours à la fin du printemps, la France compte bien désormais prolonger l'engouement. «Nous avons déjà commencé à travailler avec des voyagistes pour organiser des circuits sur les lieux de tournage de *Befikre*», rapporte M^{me} Lacressonnière. Une statue de cire de la vedette Ranveer Singh fera

même son entrée au musée Grévin l'année prochaine.

Au vu de la progression au pas de charge du tourisme indien, «l'idée qu'on puisse avoir autant de touristes indiens en France que de touristes chinois n'est pas du tout irréaliste» à l'avenir, veut croire Alexandre Ziegler. D'autres projets de films de Bollywood en France sont d'ores et déjà dans les tuyaux.

Agence France-Presse

Airbnb veut devenir une « plateforme de voyage »

Le service propose désormais de réserver des « expériences »

JÉRÔME MARIN
à Los Angeles

Airbnb entame sa mue. À Los Angeles, le service de location de logements de courte durée a présenté récemment de nouvelles fonctionnalités. Son objectif : devenir une «plateforme de voyage», a expliqué Brian Chesky, fondateur et patron de la société. À terme, ses utilisateurs pourront ainsi acheter un billet d'avion, louer une voiture, réserver une table dans un restaurant et même faire leurs courses directement depuis l'application mobile d'Airbnb.

Dans un premier temps, l'entreprise de San Francisco va permettre de réserver des «expériences». Plus de 500 activités sont déjà proposées dans 12 villes, dont Paris, Londres, San Francisco et Tokyo. Une quarantaine de destinations seront ajoutées l'année prochaine. Deux formats sont proposés : une activité de quelques heures ou un programme de trois jours autour d'un thème.

Ces expériences doivent se démarquer de l'offre touristique traditionnelle. Animées par des particuliers et non par des guides, elles se veulent originales et immersives. «Elles fournissent un supplément d'authenticité», confirmait Alexandre Haulet, un artiste parisien qui a pris part à la première phase d'essai menée depuis le début de l'année. La moitié des activités coûtent plus de 200 \$ par personne. Sur cette somme, Airbnb prélève une commission de 20%.

La société a aussi présenté un nouvel onglet appelé «Lieux». Celui-ci regroupe des restaurants, des cafés, des musées et des points d'intérêt recommandés par les hôtes de la plateforme. Une centaine de

guides sont aussi proposés par des experts ou des personnalités locales. Par ailleurs, des audiobalades permettront de découvrir des quartiers et des lieux sous un angle différent. Ces nouvelles options ne ciblent pas seulement les touristes. Elles ont aussi vocation à être utilisées par les habitants.

10% des employés

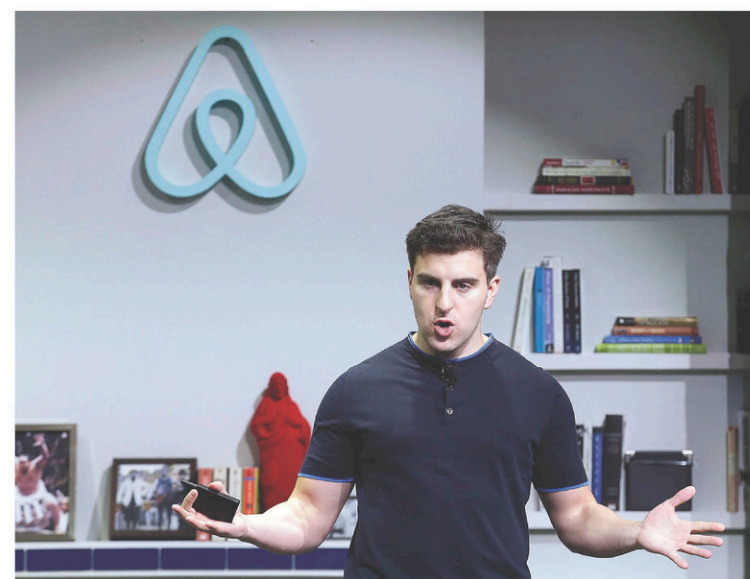
En diversifiant son offre, Airbnb veut regrouper tous les aspects d'un voyage (transport, logement, activités...) en son sein. Et ainsi devenir de plus en plus incontournable.

Si la plateforme de réservation de restaurants devrait être lancée dans les prochains mois, les autres initiatives sont plus lointaines. L'entreprise californienne y consacre d'importantes ressources. Près de 10% de ses employés sont affectés à ces nouveaux domaines d'activité. En juin, la société a emprunté un milliard de dollars auprès de plusieurs banques américaines pour financer ses efforts.

Airbnb espère également engendrer de nouvelles sources de chiffre d'affaires, notamment dans l'optique d'une

prochaine introduction en Bourse, peut-être même dès l'année prochaine. La société va devoir justifier sa valorisation actuelle de 30 milliards de dollars, soit davantage que tous les grands groupes hôteliers mondiaux. En outre, Airbnb cherche à se mettre davantage à l'abri de potentiels durcissements de la régulation sur les locations de courte durée. Ces derniers mois, la plateforme a subi plusieurs revers majeurs, à New York, à San Francisco ou encore à Berlin.

Le Temps



JEFF CHIU ASSOCIATED PRESS

Brian Chesky, fondateur et patron de la société Airbnb



DES HISTOIRES
ORIGINALES ET DES GENS
EXCEPTIONNELS

Vous récompenser en vous offrant la découverte continue d'une gamme d'accessoires mode en constante évolution, qui saura combler votre sens du style, votre conscience sociale et votre soif de récits humains enrichissants.

*Des histoires
prêtes à porter*

VISITEZ NOUS AU
CENTRE ROCKLAND
STYLESORIGINAL.COM

ACCESSOIRES ÉTHIQUES FEMME / HOMME / MAISON

f t i p Etsy

Sudoku par Fabien Savary

	2			3		1	4	
7	9	1			6			
5		4	1					7
		3			9			6
				2	1			8
1						2		4
		6	7		2			1
				1			8	
				5		3		

Niveau de difficulté : FACILE

3466

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	6	3	9	2	7	8	1	5
9	5	1	8	4	6	7	2	3
2	8	7	1	5	3	4	9	6
5	3	4	7	1	2	9	6	8
8	2	6	3	9	5	1	4	7
7	1	9	6	8	4	3	5	2
3	9	2	5	7	1	6	8	4
6	4	8	2	3	9	5	7	1
1	7	5	4	6	8	2	3	9

3465

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

PLAISIRS

SAVEURS

Noël écomangeable

Surconsommation et gaspillage alimentaire : deux travers de nos sociétés. Et si le vent était en train de tourner ?



SOPHIE SURANITI

Décembre est un gros mois de dépenses d'ordre alimentaire. Cadeaux gourmands, repas de fête, ça déborde de partout. Y compris après... sur la balance! Mais, cette année, il y a comme un changement dans l'air, certes encore discret et polarisé. De petites prises de conscience se font, des groupes de citoyens se créent. Noël se teinte d'une autre forme de consommation.

C'est le cas avec le collectif Consommer autrement, apparu récemment sur les réseaux sociaux, comme beaucoup d'autres initiatives du genre. Rameuter les troupes virtuellement est l'une des grandes forces des Facebook de ce monde. L'initiative en question émane d'un réseau de consommation responsable zéro déchet et il agit-réagit, pour le moment, comme une pépinière à idées. L'étincelle de départ? Deux blogueuses montréalaises zéro déchet, Laure Caillot et Mélissa de La Fontaine (dont le défi quotidien de consommer différemment a été relayé médiatiquement l'an passé), et ce même désir de pousser plus loin leurs actions individuelles.

« C'est bien de faire quelque chose dans sa propre poubelle et dans sa vie de tous les jours, mais c'est bien aussi de contribuer à diffuser le message! » explique Laure. D'où une première rencontre organisée fin octobre à Montréal, suivie d'une autre dimanche dernier, de ce qui est pour le moment un collectif balbutiant, mais débordant d'idées et de gens enthousiastes.

« Nous nous sommes rendu compte que plusieurs personnes ont les mêmes envies, qu'elles souhaitent poser des actions plus concrètes dans leur milieu de vie. On veut être des facilitateurs pour que tous ces gens — ceux qui ont des projets, ceux qui ont des idées, ceux qui veulent simplement apporter leur soutien — puissent se rencontrer, échanger », confie Laure.

Une plateforme de partage

La jeune femme de 36 ans, conseillère en communications, compare son collectif à un hub, une sorte de plateforme de partage des ressources. Quant à l'appel, il semblerait qu'il ait été entendu. « Je suis vraiment surprise de l'engagement citoyen qui se manifeste. Il y a beaucoup de personnes de 25-35 ans et de jeunes familles qui se soucient de ce qu'ils vont laisser comme avenir à leurs enfants, de jeunes entrepreneurs et aussi des gens de 50 ans heureux de voir une relève. On veut faire de la contamination positive! »

De la contamination positive qui va déboucher sur de nouveaux comportements d'achat... Voilà le genre de sujet que suit de près le groupe de recherche affilié à l'École des sciences de gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour établir son baromètre. Celui de 2016 vient de sortir*. Francine Rodier, chercheuse associée à cet Observatoire de la consommation responsable de l'ESG UQAM, s'est penchée sur la partie Alimentation, l'une de ses expertises.



DAVID AFRIAT LE DEVOIR

Entre les conversations de salon sur la consommation et la réalité du terrain, il y a une vaste zone de contradictions.

Elle aussi pense qu'une tendance de fond se dessine. « Souvent, dans les recherches, on regarde superficiellement, on va penser que le consommateur a telles préoccupations. Mais cela ne suffit pas, il faut aller plus loin, voir comment ça se passe entre les bottines et les babines, comment le consommateur achète réellement sur le terrain », explique celle qui est aussi professeure au Département de marketing ESG UQAM.

Quant aux groupes de consommateurs, de grandes différences s'observent selon les âges. Ainsi, dans le baromètre 2016, la grande nouveauté est que le groupe des 18-24 ans apparaît plus actif. On le pensait amorphe, voilà qu'il s'agit, qu'il montre son intérêt à consommer de façon responsable. « Avant cette année, on se souciait surtout du fait que les jeunes sont ou se sentent peu impliqués. Là, c'est rassurant, car dans la boule de cristal de la consommation responsable, les observateurs se disent qu'arrive peut-être une nouvelle vague de personnes avec plein d'idées qui vont germer, des façons différentes d'agir et donc de consommer. »

Ce groupe sera donc suivi de près pour voir comment il évolue et influence les autres dans les prochaines années.

Tendances démographiques

Par contre, il ne faut pas faire l'erreur de rattacher cette tendance de fond uniquement aux jeunes consommateurs, à ces fameux « milléniaux ». Lorsqu'on interroge de jeunes entreprises du secteur alimentaire qui innovent en (re)lançant de vieilles affaires, en remettant au goût du jour certaines pratiques ou en les revisitant, elles confirment que leur clientèle est formée surtout des 45 ans et plus, car le pouvoir d'achat est (encore) là.

Il est donc intéressant de constater que les jeunes entre-

prennent alors que les plus vieux achètent... Pour Francine Rodier, il importe de coller au plus près du comportement des individus afin de comprendre les véritables raisons qui déclenchent l'acte de consommer. Que ce soit de la consommation locale ou collaborative, comme les trocs ou les achats groupés. Car, entre les conversations de salon et la réalité du terrain, il y a une vaste zone de contradictions. Mais bon, voilà tout de même une « faim » d'année qui augure bien.

* L'enquête a été menée du 12 au 25 septembre 2016 sur le panel Web de 34 000 consommateurs représentatifs de la population du Québec de MBA Recherche. L'échantillon a été pondéré en fonction des données de Statistique Canada sur le sexe, l'âge et le lieu de résidence pour être conforme aux tendances démographiques. Au total, 1005 personnes ont répondu à l'enquête. Comme il s'agit d'un panel de consommateurs, le calcul de la marge d'erreur ne s'applique pas.



Par Olivier Perret, chef du restaurant Renoir

Souris d'agneau du Québec braisé et orge perlé Jus aux herbes et au citron

- 12 carottes boules
- 12 navets Tokyo
- 12 oignons perlés
- 1 oignon
- 1 carotte
- 1 branche de céleri
- 4 litres de fond de veau
- 3 branches de thym frais
- 3 feuilles de laurier
- 1 citron
- 15g de persil haché
- 10g de romarin haché
- 1/4 litre de vin blanc
- 1 litre de fond de volaille
- 100g de parmesan
- 75g de beurre doux
- 4 c. à soupe d'huile d'olive

Souris d'agneau

Assaisonner les souris avec le sel et le poivre. Les saisir au four à 400°F pour obtenir une belle coloration (10-12 minutes). Les sortir du four, les mettre dans une braisière (grosse casserole) et ajouter une mirepoix de légumes (céleris, carottes et oignons). Couvrir les souris d'agneau avec le fond de veau. Ajouter le thym frais, le laurier et le citron.

Mettre au four et cuire à 240°F pendant 6 heures. Sor-

tir du four et passer le jus de cuisson au chinois (ou tamis). Mettre le jus au froid. Dégraisser le jus et faire réduire de moitié.

Orge perlé

Faire suer un demi-oignon ciselé dans une casserole avec un peu d'huile d'olive. Ajouter l'orge et faire revenir un peu. Ajouter le vin blanc, réduire à sec et ajouter le fond de volaille (chaud). Cuire 15 minutes et finir avec le beurre, le parmesan, le sel et le poivre.

Oignons grelots

Faire tremper les oignons dans l'eau chaude et les éplucher. Les faire confire dans l'huile d'olive aromatisée de thym, de laurier et de grains de poivre.

Carottes boules et navets

Faire blanchir et laisser refroidir. Glacer au beurre et assaisonner.

Jus

Réduire le jus de braisage et monter à l'huile d'olive avec des herbes fraîches.

Montage

Au centre de l'assiette, déposer l'orge, la souris d'agneau dessus et verser la sauce. Disposer autour les carottes, les oignons grelots et les navets Tokyo.

LE RENOIR DE L'HÔTEL SOFITEL

1155, rue Sherbrooke Ouest
Montréal % 514 285-9000
restaurant-renoir.com



LE RENOIR

Mots-croisés du samedi

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

Horizontalement

I. Repassera pour finir son travail.
II. De l'aubier en plein cœur. Pour boire... mais évitez de la boire.
III. A la ceinture du Nippon. Avenant et gracieux.
IV. En principe son compte est bon. Sur la portée.
V. Titre chez Elisabeth. Refus chez le même. Prit en mains.
VI. Rassure le consommateur. Au cœur du foyer. En Turquie.
VII. Entendrai comme hier. Mettait en place avec difficulté.
VIII. Grecque. Plaisirs bretons. Personnel.
IX. Enfant d'Aphrodite et d'Anchise. Mesure au pied de la Muraille. Apprécie les mauvais coups.
X. Sortie difficile à contrôler.

Verticalement

1. Pour tout saisir et ne rien oublier.
2. Facilite le passage.
3. Conducteur tranquille. Pleine d'or pendant un temps.
4. Académie. Fini en mer du Nord. Mises en alerte.
5. Toujours en alerte.
6. Enfant de Priam et d'Hécube. Métal allégé.
7. Démonstratif. Laisse des traces.
8. Anglais lourdement chargé. Monnaie romaine.
9. Protègent les artistes des éclaboussures. Bouts de magret.
10. Point de départ. Croisai les fils.
11. Chez Barack O. Membre de l'organisation.
12. A apprendre par cœur.

Philippe Dupuis

Solution du n° 326

Horizontalement

I. Renflouement. **II.** Ecura. Nadar. **III.** Vaccarme. Réva. **IV.** Allié. Cie. **V.** Nues. Plongés. **VI.** Cru. Slang. **VII.** Hésitation. **VIII.** As. Ratés. **Sms.** **IX.** Ai. Oral. Ue. **X.** Dessinateur.

Verticalement

1. Revanchard. **2.** Ecalures. **3.** Nucléus. **As.** **4.** Frais. **Iris.** **5.** Lare. **Sta.** **6.** Platon. **7.** Eclatera. **8.** En. Ionisât. **9.** Marengo. **Le.** **10.** Ede. **Ns.** **11.** Navrés. **Mür.** **12.** Transfusés.

Pour aller plus loin

Baromètre de la consommation responsable au Québec 2016: une lecture vraiment facile, pas du tout universitaire. consommationresponsable.ca. A travers le monde, des mouvements citoyens s'activent et s'organisent. Place aux faiseurs! comme le clame haut et fort l'écrivain Alexandre Jardin qui, après avoir fondé en France la Maison des citoyens et le mouvement Bleu Blanc Zèbre, vient d'annoncer sa participation à l'élection présidentielle de 2017 en tant que candidat de L'Appel des mouvements citoyens.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3337

HORIZONTALEMENT

1. Compte rendu fidèle - Lettre grecque.
2. Ouverture.
3. Prénom féminin - Interjection.
4. Mesure - Vent du nord.
5. Cuves - Roue d'une poulie.
6. Crêpe - Maison en rondins - Convenance.
7. Tache d'encre sur du papier - Gros nuages épais.
8. Qui conserve une teinte naturelle - Se dit d'un cheval qui n'a aucun poil blanc.
9. Laisse aller son imagination - Entourée.
10. Baigner dans un liquide - Action contraire à la vérité.
11. Relatifs à la brebis - Provoquer.
12. Contrôlées - Fromage suisse.

3. Style de musique - Vague.

4. Globule de gaz - Petit toit devant une façade.
5. Change chaque année - Rigole - Langue celtique parlée en Écosse.
6. Pronom familial - Suffisamment.
7. État de l'Asie occidentale - Boulettes frites.
8. À moi - Papillon aux vives couleurs.
9. Enveloppe de l'oreiller - Escadrons.
10. Saccage - Partie de l'office monastique.
11. Composition musicale - S'enfoncer.
12. Trempés - Vivre une vie pleinement humaine.

VERTICALEMENT

1. Brutalité - Terme.
2. Se mange en salade - Oiseau des montagnes.

1	P	A	R	A	C	H	U	T	E	E	S	
2	E	M	I	G	R	E	O	R	N	E	E	
3	N	A	Z	E	L	O	T	I	O	N	S	
4	S	R	N	A	I	T	C	R	E	T		
5	I	R	E	I	X	I	A	M	R			
6	O	E	U	F	S	T	O	P	E	L	A	
7	N	E	P	E	Z	E	R	O	I	D		
8	N	H	U	E	E	T	I	S	S	E		
9	A	I	R	S	E	M	E	N	C	E		
10	I	A	R	S	A	S	T	E	R	S		
11	R	A	T	E	A	U	X	E	N	E	E	
12	E	M	E	R	I	T	I	R	R	E	E	L

3336

SOLUTION DU DERNIER